

Economie » Idées

Une crise issue de l'hégémonie américaine, entretien avec Yanis Varoufakis (I/II)

14 février 2012

Mis à Jour le : 14 février 2012 20:33



Dans la même Rubrique

Les Articles

- [La Théorie Monétaire Moderne, une pensée économique alternative, enquête du Washington Post](#)
- [La crise du Minotaure américain, entretien avec l'économiste Yanis Varoufakis \(II/II\)](#)
- [Crise : la banque, la finance et l'explosion des dettes publiques, par Robert Rollinat \(II/IV\)](#)
- [Une crise issue de l'hégémonie américaine, entretien avec Yanis Varoufakis \(I/II\)](#)
- [Une crise du capitalisme de concurrence et de sur-accumulation, par Robert Rollinat \(II/IV\)](#)

Dans l'Actualité

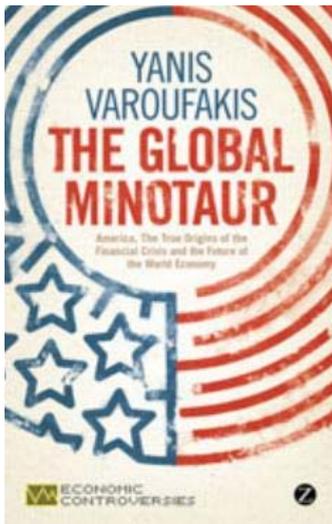
Les Brèves

- ▶ [Si la Grèce veut rester une démocratie, elle doit répudier sa dette \(Wolfgang Munchau, Financial Times\)](#)
- ▶ [La Turquie dément la capture de soldats en territoire syrien \(Today Zaman\)](#)
- ▶ [Damas détiendrait 40 militaires turcs, capturés en Syrie \(Haaretz\)](#)
- ▶ [Espagne : 135 milliards d'emprunts douteux - le PIB devrait se contracter de 1,5% \(Bloomberg\)](#)
- ▶ [Irlande : 9% des emprunts immobiliers en retard de paiement de 90 jours et plus \(Bloomberg\)](#)
- ▶ [2002 redux : L'iran prépare-t-il une attaque des USA, s'interroge CNN \(Video CNN\)](#)
- ▶ [CHOMSKY / le déclin américain \(Tom Dispatch\)](#)
- ▶ [Fondamentaux : « l'émmerveillement et l'effroi » de l'astronaute John Glenn au spectacle de la planète bleue \(via Common Dreams\)](#)
- ▶ [Canada : le gouvernement censure les scientifiques \(BBC via Common Dreams\)](#)
- ▶ [Serbie : la débâcle rapide du Danube provoque le chaos sur les berges de Belgrade \(BBC Video\)](#)

Les Articles

- [La Théorie Monétaire Moderne, une pensée économique alternative, enquête du Washington Post](#)
- [Euro : mieux vaut sortir et dévaluer, par Jonathan Tepper](#)

« Aux alentours de 1971, les autorités américaines ont entrepris un mouvement stratégique audacieux : au lieu de s'attaquer aux déficits jumeaux toujours croissant du pays, les hauts responsables politiques américains ont décidé de faire le contraire : de stimuler ces déficits. Et qui paierait pour eux ? Le reste du monde ! Comment ? Par le biais d'un transfert permanent de capitaux, se ruant sans cesse au dessus des deux grands océans pour financer les déficits jumeaux américains. » L'économiste grec Yanis Varoufakis revient sur l'acte fondateur du nouveau régime de mondialisation, qui portait en germe la financiarisation des économies et l'accumulation des déséquilibres qui ont provoqué la crise de 2008.



Entretien avec Philip Pilkington, Naked Capitalism, 13 février 2012

Philip Pilkington : Dans votre livre, « Le Minotaure mondial : l'Amérique, les véritables origines de la crise financière et l'avenir de l'économie mondiale », vous affirmez que cette crise économique actuelle a des racines très profondes. Vous estimez que si de nombreuses thèses très répandues - une cupidité sans borne, une soumission des régulateurs - expliquent certaines caractéristiques de la crise actuelle, elles ne traitent pas la question sous-jacente réelle, qui est celle de la structure actuelle de l'économie mondiale. Pourriez-vous expliquer brièvement pourquoi vous considérez que ces thèses sont insuffisantes ?

Yanis Varoufakis : Il est vrai que, durant les décennies qui ont précédé le krach de 2008, la cupidité est devenue le nouveau credo ; que les banques et les hedge funds ont fait plier les autorités réglementaires à leurs volontés ; que les financiers croyaient en leurs discours, et étaient donc convaincus que leurs produits financiers étaient un « risque sans risque ». Cependant, ce passage en revue des

phénomènes de l'époque pré-2008 nous laisse le sentiment tenace que nous manquons quelque chose d'important, que, toutes ces vérités isolées étaient de simples symptômes, plutôt que des causes, du monstre qui nous propulsait vers le krach de 2008. La cupidité existe depuis des temps immémoriaux. Les banquiers ont toujours essayé de contourner les règles. Les financiers sont à l'affût de nouvelles formules trompeuses de crédit depuis l'époque des Pharaons. Pourquoi la période post-1971 a-t-elle permis que la cupidité domine et que le secteur financier dicte ses conditions sur le reste de l'économie sociale mondiale ? Mon livre veut insister sur une cause plus profonde, derrière tous ces phénomènes distincts mais étroitement liés.

PP : Oui, ces tendances doivent être contextualisées. Quelles sont donc les racines de la crise que vous avez mises au jour ?

YV : On les trouve dans les principaux ingrédients de la seconde phase de l'après-guerre qui a commencé en 1971 et la manière dont ces « ingrédients » ont créé une dynamique de croissance majeure sur la base de ce que Paul Volcker avait décrit, peu de temps après être devenu le président de la Réserve fédérale, comme une « désintégration contrôlée de l'économie mondiale ».

Tout a commencé lorsque l'hégémonie américaine d'après-guerre ne pouvait plus trouver son fondement sur un habile recyclage des excédents américains vers l'Europe et l'Asie. Pour quelle raison ? Parce que ces excédents, à la fin des années 1960, s'étaient transformés en déficit ; les célèbres déficits jumeaux (déficit du budget et de la balance commerciale). Aux alentours de 1971, les autorités américaines ont entrepris un mouvement stratégique audacieux : au lieu de s'attaquer aux déficits jumeaux toujours croissant du pays, les hauts responsables politiques américains ont décidé de faire le contraire : de stimuler ces déficits. Et qui paierait pour eux ? Le reste du monde ! Comment ? Par le biais d'un transfert permanent de capitaux, se ruant sans cesse au dessus des deux grands océans pour financer les déficits jumeaux américains.

Les déficits jumeaux de l'économie américaine ont durant des décennies joué le rôle d'un aspirateur géant, absorbant les biens excédentaires et les capitaux du reste du monde. Bien que cet « arrangement » ait été l'incarnation du plus gros déséquilibre imaginable à l'échelle planétaire (selon l'heureuse expression de Paul Volcker), il a néanmoins donné lieu à quelque chose ressemblant à un équilibre mondial : un système international où l'accélération rapide de flux financiers et commerciaux asymétriques fut capable d'apporter un semblant de stabilité et de croissance soutenue.

Propulsées par les déficits jumeaux américains, les principales économies excédentaires du monde (l'Allemagne, le Japon et, plus tard, la Chine) ont continué à produire des biens que l'Amérique absorbait. Près de 70% des bénéfices réalisés par ces pays au niveau mondial ont ensuite été transférés vers les États-Unis, sous la forme de flux de capitaux vers Wall Street. Qu'en a fait Wall Street ? Ces capitaux ont été transformés en investissements directs, en actions, en de nouveaux instruments financiers, en crédits classiques ou de types nouveaux, etc.

C'est à travers ce prisme que nous pouvons contextualiser la montée de la financiarisation, le triomphe de la cupidité, le recul du rôle des organismes de régulation, la domination du modèle de croissance anglo-celtique ; tous ces phénomènes qui ont caractérisé cette période apparaissent soudainement comme de simples sous-produits des flux massifs de capitaux requis pour financer les déficits jumeaux des États-Unis.

PP : Vous semblez identifier un tournant au moment où Richard Nixon, en décidant que les États-Unis abandonnent l'étalon-or, a défait le système de Bretton Woods. Pourquoi doit-on considérer cela comme un tournant ? Quel a été l'effet de l'abandon de la parité entre le dollar et l'or ?

YV : Ce fut un moment symbolique, l'annonce officielle que le Projet Mondial des hommes du New Deal était mort et enterré. Dans le même temps, c'était une décision très pragmatique. Car, contrairement à nos dirigeants européens d'aujourd'hui, qui ont spectaculairement échoué à reconnaître l'évidence (c'est à dire que l'euro-système, tel qu'il est conçu dans les années 1990, n'a pas d'avenir dans le monde post-2008), l'administration Nixon a compris immédiatement que ce Projet Mondial appartenait désormais au passé. Pourquoi ? Parce qu'il était fondé sur l'idée simple que l'économie mondiale serait régi par (a) des taux de change fixes, et (b) un mécanisme de recyclage des surplus mondiaux (MRSM), administré par Washington, recyclant en Europe et en Asie les excédents des États-Unis.

Ce que Nixon et son administration ont compris, c'est que, une fois les États-Unis devenus un pays à déficit, ce MRSM ne pouvait plus fonctionner comme prévu. Paul Volcker, qui était un adjoint d'Henry Kissinger à l'époque (avant que ce dernier ne rejoigne le Département d'État), avait très clairement identifié le nouveau choix difficile auquel l'Amérique était confrontée : soit elle devrait réduire sa puissance économique et géopolitique (par l'adoption de mesures d'austérité pour juguler le déficit commercial des États-Unis) ou elle chercherait à maintenir, voire accentuer, son hégémonie en développant ses déficits et, dans le même temps, en créant les conditions permettant aux États-Unis de rester la machine à recycler l'excédent de l'Occident. Mais cette fois, il s'agirait de recycler les excédents du reste du monde (Allemagne, Japon, États producteurs de pétrole et, plus tard, Chine).

La grande déclaration du 15 Août 1971 du Président Nixon, et le message délivré aux dirigeants européens par le secrétaire au Trésor des États-Unis John Connally (« C'est notre monnaie mais c'est votre problème. ») N'étaient pas l'aveu d'un échec. Au contraire, ils préfiguraient une nouvelle ère d'hégémonie américaine, basée sur l'inversion des flux d'échanges et des excédents de capitaux. C'est pour cette raison que je pense que la déclaration de Nixon symbolise un moment important dans l'histoire du capitalisme d'après-guerre.

PP : Cela rappelle le vieux dicton des banquiers : « Si vous devez des milliers de dollars à une banque, vous avez un problème, si vous leur devez quelques millions, la banque a un problème ». Était-ce donc la fin de l'hégémonie des États-Unis en tant que prêteur et le début de leur hégémonie en qualité d'emprunteur ? Si c'est le cas, cela nous permet-il de comprendre la crise financière de 2008 ?

YV : Je crois que cette déclaration de Connally « C'est notre monnaie mais c'est votre problème » est effectivement une nouvelle version du vieil adage que vous mentionnez. Mais il y a une différence importante : lorsqu'une banque fait faillite, il y a toujours la Fed ou une autre banque centrale en soutien. Dans le cas de l'Europe et du Japon en 1971, cet appui n'était pas disponible. Le FMI était, ne l'oublions pas, une organisation destinée à procurer des fonds à des pays (de la périphérie pour la plupart) confrontés à des déficits de leur balance des paiements.

La déclaration de Connally était à destination de pays qui enregistraient un excédent dans leur balance des paiements avec les États-Unis. En outre, lorsqu'un individu ou une entreprise lourdement endetté avertit la banque que c'est elle qui a un problème, et non pas l'emprunteur, cela relève habituellement d'un stratagème de négociation afin de s'assurer de meilleures conditions auprès de la banque, une annulation partielle de la dette, etc. Dans le cas du voyage de Connally en Europe, peu de temps après l'annonce de Nixon, les États-Unis ne demandent rien aux Européens. Ils sont tout simplement heureux d'annoncer que les règles du jeu ont changé : le prix de l'énergie allait augmenter plus vite en Europe et au Japon qu'aux USA, et les différences de taux d'intérêt nominaux allaient jouer un rôle majeur en attirant les flux de capitaux vers les États-Unis.

Cette nouvelle hégémonie allait ainsi émerger. La puissance hégémonique consisterait désormais à recycler les capitaux d'autrui. Elle lui permettrait d'augmenter son déficit commercial et de le régler grâce aux flux volontaires de capitaux vers New York, flux qui ont réellement débuté après que Paul Volcker ait fait s'envoler les taux d'intérêt américains.

PP : Cette hégémonie nouvelle a pu croître de façon quasiment organique en raison de la prééminence du dollar comme monnaie de réserve mondiale, qui s'était accrue dans les années d'après-guerre, n'est-ce pas ? Pourriez-vous aborder ce sujet ?

YV : Le « privilège exorbitant » du dollar, provenant de son statut de monnaie de réserve, a été l'un des facteurs qui ont permis aux États-Unis de devenir le recycleur du capital d'autrui (parallèlement à la montée de leurs déficits commerciaux). Bien que crucial, ce n'était cependant pas le seul facteur. Il y avait également la prédominance des États-Unis dans le secteur de l'énergie, et leur puissance géostratégique. Pour attirer, vague après vague, les capitaux en provenance d'Europe, du Japon et des pays producteurs de pétrole, les États-Unis devaient veiller à ce que les rendements des capitaux se dirigeant vers New York soient supérieurs à ceux du capital allant à Francfort, Paris ou Tokyo. Cela nécessitait quelques prérequis : un taux d'inflation inférieur aux États-Unis, une volatilité des prix plus basse, des coûts de l'énergie relativement inférieurs et une rémunération inférieure pour les travailleurs américains.

Le fait que le dollar soit la monnaie de réserve signifie que, lors d'une crise, le capital se dirige de toute façon vers Wall Street (comme cela fut le cas des années plus tard, lorsque, malgré l'effondrement de Wall Street, les capitaux étrangers se ruèrent à Wall Street durant l'automne 2008). Toutefois, le volume des flux de capitaux qui devaient inonder Wall Street (afin de

- Iran : Israël n'attaquera pas avant les élections US, par Mark Weisbrot
- Le Portugal est la prochaine Grèce, par Ed Harrison
- Radar 15/02/12 - la banquise arctique a perdu 1 million de km2 en hiver
- La crise du Minotaure américain, entretien avec l'économiste Yanis Varoufakis (I/II)
- Climat : l'effet du CO2 est supérieur à celui des cycles solaires
- Crise : la banque, la finance et l'explosion des dettes publiques, par Robert Rollinat (III/IV)
- Grèce : désastre humanitaire et responsabilité des créanciers, par Gaël Giraud
- Tribune : La « règle d'or » attende à la souveraineté nationale, par Bertrand Renouvin

maintenir le financement du déficit commercial américain) n'aurait pu se concrétiser en l'absence de la capacité qu'avaient les États-Unis de précipiter une hausse du prix du pétrole au moment où (a) la dépendance américaine au pétrole était plus faible que celle du Japon ou de l'Allemagne, (b) la plupart des transactions sur le pétrole étaient réalisées par l'intermédiaire des multinationales américaines, (c) les États-Unis pourraient juguler l'inflation en augmentant les taux d'intérêt à des niveaux qui détruiraient les industries allemandes et japonaises (sans totalement tuer les entreprises américaines) et (d) les syndicats et les normes sociales qui ont empêché une répression impitoyable des salaires réels étaient beaucoup plus faibles aux États-Unis qu'en Allemagne ou au Japon.

Publication originale [Naked Capitalism](#), traduction Contre Info

Lire aussi

- La crise du Minotaure américain, entretien avec l'économiste Yanis Varoufakis (11/11)
- 1930-2008 : Crises économiques structurelles - le rôle de l'Etat, par Joseph Stiglitz (11/11)
- Une crise du capitalisme avancé, par C. J. Polychroniou
- L'art de ne rien comprendre à la dette publique, par Paul Krugman
- Une crise économique structurelle, aujourd'hui comme en 1930, par Joseph Stiglitz (1/11)
- Reniements européens : une banque centrale incapable d'agir comme telle, par Michael Hudson (11/111)
- L'heure du reniement des social-démocraties européennes, par Michael Hudson (1/111)
- Eurocrise : qui sont les vraies cigales ? par Yanis Varoufakis
- Juste une image : le PIB de l'eurozone, 3 ans après la crise
- Les politiques de rigueur vont détruire l'Eurozone, par Simon Tilford and Philip Whyte (VO)
- Une crise de désendettement global du secteur privé, Etude CitiGroup
- Europe : une récession de bilan aggravée par la rigueur, par Richard Koo
- Le Crépuscule de l'Euro, par Paul Krugman
- Radar 18/10/11 : un jour, les pauvres en seront réduits à manger les riches
- Le protectionnisme plébiscité par les Français, par Jacques Sapir
- Réflexion sur le gigantisme financier par Jean Claude Werrebrouck (11/11)
- Réflexion sur le gigantisme financier, par Jean Claude Werrebrouck (1/11)
- Radar 27 mai 2011 : Financer l'avenir sans creuser la dette
- Avertissement aux liquidateurs de la zone euro, par Jean Claude Werrebrouck
- Crise : ce sont les inégalités qui sont à blâmer, pas la Chine, par Robert Reich
- Janet Tavakoli : « la plus grande fraude de l'histoire des marchés »
- L'euro pourrait ne pas survivre à la crise, estime Joseph Stiglitz
- Le Portugal et l'Irlande pris au piège du surendettement, par Ambrose Evans-Pritchard
- Manifeste : Crise et dette en Europe - 10 fausses évidences, 22 mesures en débat pour sortir de l'impasse
- Dette et Austerité : aujourd'hui comme hier, les marchés se trompent, par Paul De Grauwe
- Dette souveraine : pas d'issue sans inflation et monétisation
- La Grèce sera contrainte de sortir de l'euro, par Paul Krugman
- L'aveuglement du dogme anti-inflationniste, par Dean Baker
- Le risque des Euro-divergences : le cas exemplaire de l'Espagne, par Martin Wolf
- Crise grecque : le risque de contagion européenne, par Simon Johnson
- La dette de l'Europe de l'Est ne sera pas remboursée, par Michael Hudson
- Tribune : les leçons de la crise grecque, par Pascal Franchet
- Selon Carmen Reinhart, une restructuration de la dette grecque est inévitable, par Ambrose Evans-Pritchard
- Une sortie de crise longue et pénible, par John Mauldin
- Désunion européenne, éditorial du New York Times
- Sortie de crise : une autre voie est possible, par Jacques Sapir
- Une économie américaine en ruine, par Paul Craig Roberts
- Tribune : l'indispensable rôle de l'Etat dans le redressement économique, par Michael Meacher, député britannique
- La Grèce préfigure la Tiers-Mondialisation de l'Europe, par Bernard Conte
- La Chine surestime-t-elle dangereusement sa puissance ? par Ambrose Evans-Pritchard
- Cours du Yuan : le temps est venu de s'en prendre à la Chine, par Paul Krugman
- 20 propositions pour un New Deal, par Jean-François Kahn
- L'Amérique, empire fragile, par Niall Ferguson
- Tribune : Désastreuses rigueurs budgétaires et désinflatons compétitives, par Marshall Auerback et Rob Parenteau (VO)
- Europe, la maison brûle, par Paul Jorion
- Restaurer la souveraineté monétaire, par Jean Claude Werrebrouck
- USA : En 2007, les 400 plus hauts revenus ont gagné en moyenne 945 000 dollars par jour
- Tribune : Les Islandais n'ont pas dit leur dernier mot... par Jérôme Duval, Olivier Bonfond
- Dépression : 50% des américains les plus pauvres sont au chômage ou en situation de sous emploi
- Tribune - Euro : la violence des oligarques contre les peuples, par Bertrand Renouvin
- Les banques US pourraient perdre de 200 à 300 milliards sur l'immobilier commercial, avertit le Congrès
- Cessons de comparer le budget du gouvernement à celui d'un ménage, par Randall Wray
- L'Europe risque une nouvelle récession, par Simon Johnson
- Eurozone : anatomie d'un gâchis, par Paul Krugman
- Euro : Implosion ou sursaut ? par Jean Claude Werrebrouck
- Tribune : le paradis perdu du plein emploi occidental à l'heure de la mondialisation, par Liu Ge
- Il faut protéger le travail contre les délocalisations, par Maurice Allais, prix Nobel d'économie
- Crise : Scénario pour 2010, par Jean Claude Werrebrouck
- Crise : 2010, l'année de tous les périls, par Ambrose Evans-Pritchard
- Les banques ont parié contre nous tous, éditorial du New York Times
- L'Europe du sud piégée par l'euro, par Ambrose Evans-Pritchard
- La BCE estime à 187 milliards les pertes potentielles des banques en 2010
- La Société Générale a publié un scénario d'« effondrement global » de l'économie, par Ambrose Evans-Pritchard

- Finance prédatrice, par William K. Black (VO)
- Le jeu dangereux du yuan faible, par Paul Krugman
- Wall Street doit payer, par Dean Baker
- Sondage : l'opinion publique mondiale rejette le capitalisme dérégulé et réclame une redistribution des richesses
- Cessons de nous ruiner pour sauver les riches, par Bob Herbert
- La crise bancaire n'est pas terminée, par Paul Krugman
- Le risque de dépression n'est toujours pas écarté, par Thomas Palley
- Détroit : Scènes de chaos dans les files d'attente de l'aide sociale
- Frédéric Lordon : une crise due à un excès d'endettement généralisé
- Marc Faber : on ne résoudra pas la crise du crédit en emplant de nouvelles dettes
- Dix propositions pour le G20, par Jean Claude Werrebrouck
- Se défier des modèles, réinstaurer l'économie politique, par David Colander
- Opinion : La crise financière va rebondir, par Jean-Luc Mélenchon
- Les pouvoirs publics face à la puissance financière, par Jean Claude Werrebrouck
- La fin de la récession ne signifie pas la fin de la crise, par Paul Krugman
- Un comté d'Alabama étranglé par la crise budgétaire licencie les 2/3 de ses fonctionnaires
- USA : réduction sans précédent de l'encours de crédit et risque de déflation, par Ambrose Evans-Pritchard
- Economie : nous nous sommes tant trompés, par Paul Krugman
- Krugman : relance insuffisante (VO)
- Goldman Sachs, la grande machine à bulles, par Matt Taibbi 1/11 (VO)
- Goldman Sachs, la grande machine à bulles, par Matt Taibbi 11/11 (VO)
- Une crise née de la déflation salariale, par Michel Rogalski
- Michael Hudson : il faut annuler les dettes et non pas renflouer les créanciers
- Dé-dollarisation : le démantèlement de l'empire militaire et financier américain, par Michael Hudson
- Frappée par la crise, la ville de Flint décide de raser des quartiers entiers
- La BCE s'inquiète d'une crise bancaire en cas de récession prolongée, par Ambrose Evans-Pritchard
- La prochaine bulle, par Simon Johnson et Peter Boone
- Le contre exemple Letton, par Simon Johnson
- La prochaine tempête sur le dollar, par Paul Craig Roberts
- La planche à billet US et l'inflation, par Henry C K Liu
- La désindustrialisation est la marque du progrès technique, par Robert Reich
- Déficits publics : d'où viendra le financement ? par John Mauldin
- Les acheteurs renâclent devant les obligations US, par Ambrose Evans-Pritchard
- Roubini : la socialisation des pertes met les Etats en péril
- Le Yuan pourrait-t-il contester la suprématie du dollar ? par Nouriel Roubini
- Kleptocratie américaine, par Edward Harrison
- Réinstaurer le politique, par Paul Thibault (11/11)
- La Chine redoute une crise obligataire, par Ambrose Evans-Pritchard
- Réinstaurer le politique, par Paul Thibault (1/11)
- Radar 7 mai 2009 - Tests de stress des banques US : 600 milliards de pertes sur 2 ans dans le scénario défavorable
- L'école, enjeu caché des bulles immobilières, par Julian Delasantellis
- Les banquiers ont pillé les coffres publics, par David Leonhardt
- Le symptôme de la déflation salariale, par Paul Krugman
- FMI : l'écrasante charge du sauvetage des banques
- Capitaux : il n'y en aura pas pour tout le monde, par Ambrose Evans-Pritchard
- Comment la finance a conquis et ruiné l'Amérique, par Simon Johnson
- Radar 26 avril 2009 : Polémique sur les 816 milliards d'actifs toxiques en Allemagne
- Argentine : les salariés redémarrent en coopérative des entreprises faillies
- Crise financière : le problème de la trappe à liquidité résolu (par le Zimbabwe)
- Analyse : la périlleuse situation des banques européennes, par Eric Dor
- Il faut renforcer les contrôles sur le système monétaire international, affirme le Premier ministre chinois
- Constitution pour l'économie : réponse à Jean-Claude Werrebrouck, par Paul Jorion
- FMI : le secteur bancaire va encore subir de lourdes pertes dans les années à venir
- A propos du projet de Constitution pour l'Economie, par Jean Claude Werrebrouck
- Des mérites comparés du crédit et de la redistribution, par Steve Waldman
- L'OFCE prévoit la destruction de 800 000 emplois en deux ans
- Dessillements par temps de crise - Paul Jorion
- Lueurs d'espoir ? par Paul Krugman
- Les pays membres de l'Alternative bolivarienne pour les Amériques veulent créer une monnaie commune
- Crise financière : Geithner et Summers se refusent à traiter le fond des problèmes, par Michael Pomerleano
- Le grand retour de l'économie mixte, par Eric Hobsbawm
- Tribune : Reconstruire autrement l'économie, par Sandra Moatti
- Dix principes pour préserver le monde des cygnes noirs, par Nassim Nicholas Taleb
- La Chine piégée par le dollar, par Paul Krugman
- Robert Reich : c'est une dépression
- William K. Black : les banquiers sont responsables d'une gigantesque fraude (VO)
- L'ère des « kolossal » coups de pouce, par Paul Jorion
- Risques déflationnistes en Suisse et tentations de dévaluations, par Ambrose Evans-Pritchard
- Une crise qui va transformer le monde, par Martin Wolf
- Vous êtes viré ! par Michael Moore
- OCDE : la plus grave récession de mémoire d'homme
- Capitalisme suicidaire, par William Pfaff
- Crise : Sortir du cercle vicieux, par Wolfgang Münchau
- Une crise hors norme, par James K. Galbraith (11/11)
- Indispensable réforme du système financier mondial, par Joseph Stiglitz
- USA, une trajectoire semblable à l'Argentine ou la Russie, par Desmond Lachman (VO)
- Vu de Chine : La cause véritable de la crise financière et le moyen de la résoudre
- FMI : perspectives économiques mondiales

- « cash for trash », par Paul Krugman
- Une crise hors norme, par James K. Galbraith (I/II)
- Le couple sino américain, moteur de la dé mondialisation, par Jean-Claude Werrebrouck
- Un plan Geithner désespérant, par Paul Krugman
- Le capitalisme est entré dans une phase d'autodestruction, par Paul Jorion
- Relance : l'Europe n'est pas à la hauteur, par Guillaume Duval
- Le 18 mars 2009 : fin du capitalisme, par Paul Jorion
- Dangereuse insuffisance de la réaction européenne face à la crise, par Paul Krugman
- L'année du « grand bouleversement », par Thomas Friedman
- Madoff, miroir d'une économie américaine devenue folle, par Nouriel Roubini
- En Floride, le désespoir s'installe avec les saisies immobilières
- Le système bancaire US est insolvable, par Nouriel Roubini
- Récession en L et dé-mondialisation, par Wolfgang Münchau
- Pour une relance verte, par Joseph Stiglitz et Nicholas Stern
- L'éclatement d'une bulle de crédit de dimension historique, par Doug Noland
- Penser l'après crise : A la recherche d'un avenir disparu, par Jean Claude Werrebrouck
- Les raisons du déclin de l'économie US, par Paul Craig Roberts
- Le point aveugle de la vision économique de Mr. Obama, par Paul Jorion
- A la dérive, par Paul Krugman
- Scénarios pour l'euro, par Jean Claude Werrebrouck
- La crise orientale qui pourrait couler l'Eurozone, par Wolfgang Münchau
- Europe de l'Est : risque systémique, par Ambrose Evans-Pritchard
- Roubini : l'échec du modèle anglo-saxon
- Les USA assumeront-ils leurs responsabilités dans cette crise ? par Martin Wolf
- Crise des années 2010 : L'inflation, prémice d'une restructuration mondiale, par Jean Claude Werrebrouck
- Arrogance et humilité dans la City, par Paul Jorion
- Le Japon au bord de la dépression (VO)
- Les damnés de la dette, par Paul Krugman
- Une lettre persane, par Paul Jorion
- Sauver les banques, et après ? par Paul Jorion
- Le tour de passe-passe des bonus, par Nicolas Dupont-Aignan
- Banques zombies et retour du culte du Vaudou, par Paul Krugman
- Roubini : les pertes peuvent atteindre 3600 milliards, le système bancaire US est virtuellement en faillite
- Evans-Pritchard : de sérieuses inquiétudes pour la Livre Sterling
- Que peut l'Etat face à une crise globale ? par Jean-Michel Quatrepoint
- Paul Krugman : le plan de relance d'Obama est loin du compte
- Jean Claude Werrebrouck : La crise globale des années 2010 (III/III)
- Jean Claude Werrebrouck : La crise globale des années 2010 (II/III)
- Jean Claude Werrebrouck : La crise globale des années 2010 (I/III)
- Prisonniers des bulles, par Michel Santi
- Ce que la crise financière nous a appris, par Paul Jorion
- Les 100 jours d'Obama, par Paul Jorion
- Mesurer autrement la richesse, par Corinne Lepage
- Madoff, la finance devenue folle, par Paul Krugman
- Radar 19 décembre 2008 : les limites de la politique monétaire
- Déflation aux USA ?
- La fin du Consensus de Washington, par Michael Hudson & Jeffrey Sommers (Traduction)
- La Chine avertit les USA qu'elle pourrait bientôt cesser de financer leur dette
- Affaire Madoff : la malhonnêteté ordinaire, par Paul Jorion
- 2009, année noire, prévoient Roubini, Whitney, Shiller
- La mort de Détroit, par Paul Jorion
- Une faillite financière de dimension historique, par Robert Peston
- Questions à Jacques Attali à propos de « La crise, et après ? »
- Tribune : un plan de relance utile mais pas un « New deal »
- Radar 3 décembre 2008 : Monétisation de la dette, ou la transgression du tabou de l'argent
- Nous sommes tous Japonais maintenant, par Michel Santi
- Tribune : Cette Europe-là est irréparable, par Frédéric Lordon
- La stabilité internationale, menacée par la crise, par Ambrose Evans-Pritchard
- Les recapitalisations des banques ne suffiront pas à éviter la récession, par Michel Santi
- Renaissance du Keynésianisme, par Robert Reich
- USA : 7 400 milliards d'engagements du Trésor et de la Fed pour sauver le système
- Navigation à vue, par Paul Jorion
- Radar 21 novembre 2008 : repli panique sur les bons du Trésor
- 1873, la véritable grande dépression (Traduction)
- Le danger d'une crise déflationniste, par Michel Santi
- Roubini : vers une contraction de la demande sans précédent depuis 60 ans aux USA (VO)
- La crise, l'Amérique latine et les limites du « socialisme du XXIe siècle », entretien avec Marc Saint-Upéry
- Régulation mondiale et hiérarchie des priorités, par Corinne Lepage
- Cette crise ne sera pas résolue par les politiques classiques, par Paul Craig Roberts (traduction)
- La crise financière est aussi un conflit Nord-Sud, par Dean Baker
- Le mythe funeste des marchés efficients, par Jean Philippe Bouchaud
- Qui renflouerait les banques suisses ?
- Une dette peut en cacher une autre, par Ambrose Evans-Pritchard
- Citizen Keynes ou le mythe de l'auto-régulation des marchés, par Michel Santi
- Bloomberg contre la Fed, par Paul Jorion
- Chine : Le New Deal que l'on n'attendait pas, par Paul Jorion
- La mère de toutes les crises, par Michel Santi
- Le monde va se détourner du dollar, par Paul Craig Roberts
- Analyse : la France dans la crise, par Liêm Hoang-Ngoc
- Paul Jorion : La crise. Des subprimes au séisme financier planétaire

- La crise financière mondiale , par Maurice Allais
- Europe : Qui veut jouer aux dominos ? par Michel Santi
- Les forces politiques face à la crise, par Paul Jorion
- Crise : l'Occident en retraite et à court de munitions
- Moraliser la finance ? par Paul Jorion
- Krugman : A la dérive (VO)
- L'Europe au bord de la crise monétaire, par Ambrose Evans-Pritchard
- Radar 27 octobre 2008 : L'équilibre walrasien mis à rude épreuve
- Le VIX et la confusion des marchés, par Paul Jorion
- Tribune : « On a poussé les classes moyennes et les pauvres à s'endetter », par Pierre Larrourou
- « Les USA ont pillé les richesses du monde grâce à la domination du dollar », accuse une tribune publiée par le Quotidien du Peuple.
- Michel Rocard : les idées de Friedman ont laissé toute l'avidité, la voracité humaine s'exprimer librement.
- Radar 24 octobre 2008 : l'implosion de la mondialisation
- Entretien : Nassim Nicholas Taleb & Benoit Mandelbrot (VO)
- Radar 23 octobre 2008 : Quand le futur ruine le présent.
- Un petit air de confiance, par Paul Jorion
- Crise : l'Apocalypse selon Kyle Bass
- Mardi, pour les hedge funds, ça passe ou ça casse, par Paul Jorion
- Juan Cole : l'effondrement de l'« économie vaudou » reaganienne (VO)
- Yves Cochet : « une crise de surgonflement des actifs financiers par rapport à la richesse réelle »
- Lehman Brothers : le plan diabolique du Dr. Paulson, par Paul Jorion
- Le capitalisme contre la démocratie, par Noam Chomsky
- Quelle limite aux garanties illimitées ? par Brad Setser
- Immanuel Wallerstein : « Le capitalisme touche à sa fin »
- Le plus audacieux mène la bande, par Paul Jorion
- Le G7 réaffirme des principes mais ne prend aucune décision (VO)
- Krugman : l'heure de vérité
- Roubini : risque majeur de krach et de dépression mondiale (VO)
- Evans-Pritchard : Qui renflouera l'euro ?
- La diffusion des métastases, par Paul Jorion
- Roubini : les autorités ne prennent pas la mesure de la gravité de la crise
- Radar 6 octobre 2008 : en route pour la déflation
- Opinion : La Russie face à la crise, par Jacques Sapir
- Au bord du gouffre, par Paul Krugman
- Crise financière : risque d'infarctus, par Paul Jorion
- Comprendre la crise, par Paul Jorion
- Le holdp-up du siècle, par Michael Moore
- Nouriel Roubini : retour du risque systémique
- Paulson KO, par Paul Jorion
- Paulson revu et corrigé
- La chute libre, par Paul Jorion
- Y a-t-il un adulte dans l'assistance ? par Paul Krugman
- Yu Yongding veut prévenir une « vente panique » de bons du Trésor US
- Sarkozy et les coupables, par Paul Jorion
- Pas d'accord ! par Paul Krugman
- Pendant ce temps-là à Détroit... par Paul Jorion
- Les USA devront emprunter 1000 milliards pour sauver la finance
- Sortie de crise, par Paul Krugman
- Lueur d'espoir ? par Paul Jorion
- Les risques de la liquidation, par Thomas Palley
- Goldman, Morgan et le piège des CDS, par Paul Jorion
- CDS : le monstrueux contraire d'une assurance, par Paul Jorion
- L'économie américaine à vau-l'eau, par Paul Craig Roberts
- Les demi-mesures ne suffiront pas, par Paul Jorion
- La malhonnêteté des établissements financiers est à l'origine de la crise, par Joseph Stiglitz
- Roulette Russe financière, par Paul Krugman
- Les banques dans la tourmente, par Paul Jorion
- Faillites bancaires : la SEC désigne les usuels suspects, par Paul Jorion
- L'Amérique a changé... même si elle ne le sait pas encore, par Paul Jorion
- In memoriam IndyMac Bank (1985 - 2008)
- Le libéralisme confronté à ses résultats, par E.J. Dionne
- Fannie, Freddie et les paparazzi, par Paul Jorion
- USA : l'économie de la bulle, par Doug Noland
- Le krach qui se profile à l'horizon, par Paul Jorion
- La descente aux enfers, par Paul Jorion
- Le choix de Ben, par Ambrose Evans-Pritchard
- Bourses : Wall Street trébuche, par Paul Jorion
- Au commencement étaient les déficits US, par Martin Wolf
- Analyse : La tentation inflationniste, par Doug Noland
- La Royal Bank of Scotland prévoit un krach d'ici septembre
- Lehman, le dérapage, par Paul Jorion
- Finance : la coupable prudence des régulateurs , par Paul Jorion
- Les places boursières retiennent leur souffle, par Paul Jorion
- Monolines : le pronostic vital est engagé
- Monolines : « on déplore un tout petit rien », par Paul Jorion
- Lehman Brothers : la deuxième vague ? par Paul Jorion
- Banalité et immoralité, par Paul Jorion
- Les USA seront-ils le prochain colosse à s'effondrer ?
- L'implosion. La finance contre l'économie, par Paul Jorion

- Analyse : De la crise des subprimes à la crise globale
- Evans-Pritchard : la crise atteint l'économie réelle
- Le président Allemand dénonce le « monstre » que sont devenus les marchés financiers
- La crise des subprimes pouvait être évitée, par Paul Jorion
- La « drôle de crise », par Paul Jorion
- 2008 et 1929, la concordance des crises, par Paul Jorion
- La crise de l'immobilier américain s'aggrave, par Paul Jorion
- Frédéric Lordon : Quatre principes et neuf propositions pour en finir avec les crises financières
- LIBOR II ou Mauvaise nouvelle pour les subprimes, par Paul Jorion
- L'affaire du LIBOR, par Paul Jorion
- Crise financière : suspensions sur le Libor
- La crise immobilière US gagne le reste du monde
- Paul Jorion : Le miracle de l'intérêt égoïste se transmuant en intérêt collectif n'a pas eu lieu
- Vent de panique sur l'économie mondiale
- George Soros : le pire est à venir
- Kerviel et la faute à pas d'chance, par Paul Jorion
- Martin Wolf : les fourmis vont payer pour les cigales
- Paul Jorion : Le meilleur début d'un deuxième trimestre depuis 1938 !
- USA 2008 : la grande dépression
- Krugman : Piège dans les eaux glacées (du calcul égoïste) (VO)
- Notateurs et autorités financières, par Paul Jorion
- « Rogue Traders » et krachs, par Paul Jorion
- Une nationalisation à l'américaine, par Paul Jorion
- Pour sauver Wall Street Bernanke plombe le dollar
- Paul Jorion : JP Morgan rachète Bear Stearns à un prix de liquidation
- Wall Street en régime de crise, par Paul Jorion
- La bulle ou l'enfer pavé de bonnes intentions, par Paul Jorion
- Marriner Eccles : l'inégalité de revenus a provoqué la crise de 1929 (traduction)
- Stephen S. Roach : La crise des deux bulles
- Crise financière : la spirale baissière sans fin
- Crise du crédit : La Fed a échoué
- Paul Jorion : le « moment keynésien »
- Paul Jorion : Ce que les contribuables aiment s'entendre dire
- Paul Jorion : La crise financière s'installe dans le long terme
- Panique bancaire à Wall Street
- Crise financière : le krach parfait, par Martin Wolf
- Paul Jorion : Northern Rock, le retour de l'Etat
- Crise financière : CDS, le réveil des monstres assoupis
- Paul Jorion : Monolines, le compte à rebours a commencé
- Paul Jorion : Crises et régulation du système financier
- Crise financière : le scénario catastrophe de Nouriel Roubini
- Paul Jorion : La métastase VIII - Les cartes de crédit
- Krugman : une longue crise
- Martin Wolf : il faut réguler la finance !
- USA : Comment le pétrole a fait éclater la bulle
- La Société Générale cache-t-elle 6.3 milliards de pertes supplémentaires ?
- Paul Jorion : monolines, les deux prix du risque
- Martin Wolf : le déficit US, cause majeure de la crise financière
- George Soros : La pire crise des marchés en 60 ans
- Paul Jorion : Le krach pour demain ?
- Paul Jorion : Monsieur Greenspan est-il intelligent ?
- Paul Jorion : Un spectre hante la finance
- Le plus grand désastre depuis 1929
- Paul Jorion : Countrywide sauvé par Bank of America
- Subprime : la digue des monolines commence à céder
- Paul Jorion : Alan Greenspan, l'homme qui n'a pas vu venir la tourmente
- Krugman : Argent perdu
- Crise financière : vol d'hélicoptères en formation serrée
- Crise financière : la peur s'installe
- Crise financière : craquements
- Crise financière : les « Monolines » sur la sellette
- Crise du crédit : La facture du niveau 3 atteindrait 100 milliards de dollars
- Finance : la pire crise depuis 30 ans
- Crise du crédit : alerte au niveau 3
- Crise du crédit : déjà beaucoup de dégâts, mais le pire reste à venir
- Le marché des titres gangrené par les valorisations douteuses
- Mike Whitney : à quand les soupes populaires ?
- Crédit : semaine critique, à 100 milliards d'Euros
- Les banques piégées par leurs « véhicules »
- Stiglitz : L'Economie US à l'heure des comptes
- Subprime : Wall Street et les hélicoptères
- HSBC : ça va se terminer dans les larmes (VO)
- Bulle du Crédit : la fête est finie
- Immobilier US : une bulle et des requins
- Krugman : Tchernobyl boursier (VO)
- Mike Whitney : Les USA vers une crise économique majeure (VO)

Référence	http://contreinfo.info/article.php3?id_article=3213			
 Envoyer à un ami	 Imprimer	 Forum	 Nous Ecrire	 Haut de Page



Contre Info - Un Autre Regard sur l'Actualité